

### Séquences à partir des pages 16-17

état de recherche mais de l'être également soi-même ! Parce que le savoir se construit ensemble et que vous ne connaissez pas à l'avance ce que les enfants vont amener ni l'allure que vont prendre leurs réflexions. Vous n'avez aucun savoir à leur transmettre. Vous avez au contraire à leur faire sentir le plaisir de penser par eux-mêmes et d'expérimenter la dynamique à l'œuvre dans toute construction du savoir sans que cela soit biaisé par un objectif de contenu à atteindre. Vous n'allez donc pas pouvoir tout maîtriser dans ce qui sera dit et c'est tant mieux. Jouez le jeu, laissez-vous surprendre. Étonnez-vous !

Car on ne peut pas penser quelque chose d'inédit ou de neuf si on croit déjà savoir, c'est le sens de la *docte ignorance* ou l'ignorance consciente d'elle-même. Il est important de se dire, en tant qu'animateur philo, qu'on ne sait pas tout et qu'il faut montrer cette ignorance aux enfants, être *authentique*. Il faut également *mettre de côté son jugement* (ses préjugés, présupposés et *a priori*) et tenter d'avoir un regard et une écoute vierges envers ce qui se dit. C'est ainsi seulement que les enfants pourront sortir de la logique de « la bonne réponse » et du discours que l'autorité attend d'eux, qu'ils oseront penser et qu'ils gagneront en autonomie. Ils vous seront aussi très reconnaissants de les mettre dans ce statut qui leur rend leur dignité d'être pensant.

Attention, développer un espace de parole protégé ne signifie pas que vous devez laisser les enfants dire des choses à tort et à travers. Votre rôle est de questionner ce qu'ils amènent. La règle de l'atelier philo est toujours de dire ce qu'on pense mais surtout de penser ce qu'on dit !

*En guise d'exemple, dans le dispositif philo qui précède, les enfants devaient relier leurs hypothèses à des enjeux proposés par l'animatrice. Il peut arriver que les enfants relient intuitivement leurs idées à certains enjeux sans pouvoir expliciter le lien ou qu'ils fassent des liens qui vous apparaissent comme non pertinents mais vous n'arrivez pas à exprimer pourquoi et encore moins à les questionner. Ce n'est pas si grave, mais verbalisez ces difficultés : « Tu n'arrives pas à expliquer pourquoi selon toi ça parle de la liberté mais tu le sens comme ça ? Qui pourrait l'aider ? Qui d'autre a l'impression que cela parle de la liberté ? Est-ce que ça arrive qu'on sache des choses sans pouvoir les expliquer ? C'est intéressant comme problème non ? Avez-vous d'autres exemples de cette situation ? » Ou encore : « Je ne comprends pas bien le lien que tu proposes là... Cela ne veut pas dire que ce n'est pas un bon lien mais je n'arrive pas à voir clairement comment tu articules les choses. Quelqu'un peut-il m'aider ? Quelqu'un peut-il reformuler son idée ? Sinon, ce n'est pas grave, on laisse ce problème de côté pour plus tard. C'est comme au Quick, c'est à emporter. »*



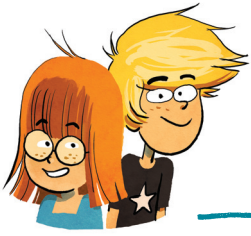
### LEÇON DE FRANÇAIS : Transformer le mythe de l'anneau de Gygès en pièce de théâtre en vue de le jouer

#### ◆ Préparation

Cette activité met en œuvre une série de compétences en français, aux plans du *lire*, de l'*écrire* et du *parler*. La proposition est ici d'y passer mais assez rapidement pour parvenir à réaliser le projet au terme de quelques séances. Dans une classe où l'on souhaite réaliser des apprentissages plus approfondis, il faudrait compléter par d'autres démarches.

*Pour l'écriture : voir une pièce de théâtre, en lire une complètement, comparer un texte narratif avec son adaptation au théâtre, réaliser des exercices progressifs d'adaptation, constituer des référentiels pour écrire des textes dialogués...*





### Séquences à partir des pages 16-17

*Pour la théâtralisation : rencontrer un metteur en scène et un acteur, assister à une répétition, travailler le jeu d'acteur (intonation, prononciation, gestuelle...).*

#### - Pour l'écriture :

Les élèves seront groupés pour écrire l'adaptation des différentes scènes prédécoupées. Si on place trois élèves dans chaque groupe, une même scène pourra être adaptée par deux groupes différents et on pourra comparer et fusionner collectivement les propositions. Selon le niveau des élèves et le temps dont on dispose, on peut : soit laisser créer l'adaptation de manière autonome en se contentant de conseiller, soit leur proposer un **canevas**. Le canevas proposé ici (voir fiche pour les élèves) est le récit, que l'on veut écrire sous la forme de pièce, divisé en scènes. Dans chacune des scènes, il suggère aux élèves le contenu de base : des répliques qu'échangent les personnages et des indications qu'il faudra faire apparaître.

Ce contenu doit se retrouver dans les dialogues et les didascalies, car il permet la cohérence de l'histoire. Il ne doit toutefois pas être contraignant : les élèves sont encouragés à faire preuve d'imagination et à élaborer de nouvelles idées, à inventer des répliques qui complètent l'adaptation.

#### - Pour la mise en scène :

S'improviser «metteur en scène» est un défi pour un enseignant. Le principe est qu'il vaut mieux que les élèves résolvent eux-mêmes, fût-ce naïvement, les problèmes de mise en scène, plutôt qu'un adulte ne leur indique les solutions. Un moyen pour améliorer la prestation sur scène peut être que les autres élèves réagissent comme premiers spectateurs aux répétitions, en apportant des conseils de mise en scène et de jeu. Il reste qu'une entreprise comme celle-là bénéficiera certainement de l'aide de quelques adultes, collègues ou parents.

Un problème majeur ici sera la difficulté de rendre Gygès «invisible», de permettre aux spectateurs de comprendre que les personnages autour de lui ne le voient plus dès qu'il tourne la bague.

La familiarité avec Harry Potter et sa «cape d'invisibilité» devrait donner des idées pour représenter et percevoir cette invisibilité, par exemple à l'aide d'une cape transparente (un rideau par exemple).

#### ♦ Déroulement

##### 1. Projeter d'adapter l'histoire de Gygès en pièce de théâtre

###### Défi :

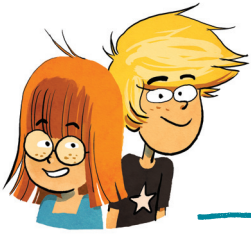
« Pourrions-nous «jouer» l'histoire de Gygès, en faire une pièce de théâtre ? Comment ? » Réunir les idées des élèves et décider d'un plan pour y arriver (adapter le processus proposé ci-dessous selon le niveau, le temps dont on dispose et le souhait d'approfondir des apprentissages).

À partir de la question « Relisez le début de l'histoire et imaginez déjà le début de notre pièce... Que voyez-vous, qu'entendez-vous ? », l'enseignant amènera à choisir entre deux options :

- **Soit** une écriture mi-narrative, mi-dialoguée, où, en voix off, un narrateur introduit chaque scène :

« Nous sommes en Grèce antique. Gygès (...). Un jour (...) la terre se déchire et un gouffre s'ouvre à ses pieds ». Suite à cette première narration, l'acteur-Gygès trouve la sépulture et s'empare de la bague (scène qu'on écrira sous forme de monologue). Et ainsi de suite en





### Séquences à partir des pages 16-17

alternant moments narratifs et moments joués. Cette option épargne la réalisation de décors, de bruitages, de costumes et même l'apport d'accessoires.

- **Soit** une écriture purement dialoguée, sans narration, tout l'effort étant mis sur la mise en scène, le jeu des acteurs, les décors et les costumes.

Cette deuxième option permettra de mettre toute la classe au travail en permanence. Tout le monde travaillera à l'écriture d'abord. Ensuite, d'un côté un groupe réalisera la mise en scène et le jeu d'acteurs, tandis que d'un autre côté des élèves feront des recherches pour réaliser des décors, pour concevoir des bruitages, pour réunir des accessoires et des costumes.

L'organisation sera plus complexe mais tout le monde aura du travail en permanence. Le canevas proposé ici suit cette option.

Que ce soit pour l'une ou pour l'autre option, les dialogues peuvent être inventifs. Par exemple, quand Gygès découvre la sépulture et que, d'abord effrayé, puis curieux, puis tenté par la belle bague, il finit par la voler : les élèves peuvent imaginer ses pensées en le faisant raisonner et se justifier tout haut.

#### 2. Observer les caractéristiques d'un texte de théâtre\*

« Comment pouvons-nous procéder pour écrire une pièce de théâtre ? »

Aboutir à l'utilité de chercher des pièces écrites pour les observer.

« Comment les informations sont-elles données dans une pièce de théâtre écrite ? »

Repérer les caractéristiques et conventions d'écriture d'un écrit de théâtre et imaginer ce que cela donnerait avec Gygès.

Dans une pièce de théâtre, on trouve cinq sortes d'informations, que l'on peut repérer aux différences d'écriture et de mise en page :

- Le numéro (de l'**acte** et) de la **scène**, qui est en tête du texte :

Acte I, scène 1.

- Les **personnages** : leur nom (ou ce qu'on en connaît) est inscrit en capitales d'imprimerie au début de chaque prise de parole :

GYGÈS : ...                      UN BERGER : ...

- Les **paroles** qu'ils prononcent, c'est-à-dire les **répliques**, sont écrites ensuite :

GYGÈS : Quel orage ! Mais...

- Les **lieux**, les **costumes**, et le **décor**. Ces informations sont données au début de chaque scène, en caractères italiques :

*Gygès le berger est allongé dans l'herbe près de ses moutons.*

- Les **actions** et les **sentiments** des personnages. Ces informations sont indiquées entre parenthèses et en italique après le nom du personnage :

GYGÈS (*mâchouillant mollement un brin d'herbe*) : ...

Ces indications scéniques que l'auteur a données en plus des répliques sont appelées **didascalies**.

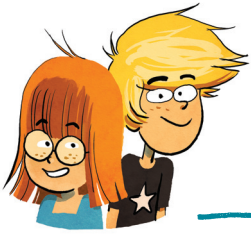
« Comment l'histoire est-elle présentée dans la première **scène** d'une pièce de théâtre ? »

Repérer tout ce qui doit être compris dès le départ.

Dans une pièce de théâtre, la première scène permet de comprendre de premières informations : sur l'histoire, sur le lieu où elle se passe, sur l'époque des événements et surtout sur les personnages (qui ils sont, ce qui leur arrive au départ de l'histoire).

\*Pour des textes de théâtre sur internet voir par exemple : <http://www.claudeburneau.fr/textestheatre.htm> ou <http://www.joel-contival.com/>





### Séquences à partir des pages 16-17

Quand on lit la pièce, des **didascalies** et les **répliques** permettent de comprendre ces informations ; quand on assiste à la représentation de la pièce, ce sont les éléments du **décor**, les premières attitudes et surtout les premières répliques que prononcent les personnages qui permettent de faire leur connaissance et de savoir ce qui leur arrive.

#### 3. Adapter l'histoire de Gygès : l'écrire sous forme théâtrale

- Écriture en équipe :

Se grouper en équipes de trois élèves environ (avec dans chacune d'elles un élève au moins se débrouillant bien en écriture) pour que chaque scène soit écrite par deux équipes différentes.

« Voici un **canevas** de l'histoire que vous allez adapter. L'histoire est découpée pour donner quatre scènes. Vous pouvez être parfois **fidèle au texte**, simplement le transposer en dialogue, et être parfois seulement **fidèle au sens** de l'histoire, inventer des répliques ou des parties de scènes qui ne sont pas dans le texte mais qui sont cohérentes avec le sens de l'histoire. »

Chaque équipe dispose d'une fiche reprenant le canevas et la marche à suivre (voir plus loin) et commence son travail d'auteur en transformant le canevas en pièce de théâtre. Pour cette écriture manuscrite, la convention d'écrire les **didascalies** en **italique** peut être remplacée par une écriture en une couleur donnée.

Les premiers jets sont mis au net et l'enseignant les corrige pour l'essentiel.

- Écriture collective :

Tous les textes mis au net sont recopiés dans l'ordre au tableau. Les erreurs de logique sont corrigées. Les mêmes scènes sont fusionnées. Un texte final est produit et relu.

#### 4. Mettre en scène, réaliser les costumes et décors, réunir les accessoires

Répartir les élèves en trois groupes : un groupe d'**acteurs** avec l'enseignant pour mettre en scène + un groupe chargé des **décors et bruitages** + un groupe chargé des **costumes et accessoires**.

- Dans le groupe des acteurs, l'enseignant peut partager le rôle de metteur en scène. Les élèves qui, en dehors du rôle de Gygès, sont plus souvent observateurs, peuvent jouer aux assistants et faire des propositions non seulement de mise en scène mais aussi d'amélioration du texte.

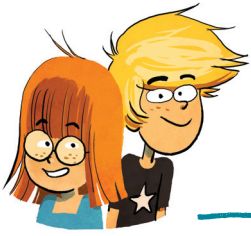
- Les deux autres groupes (décors-bruitages et costumes-accessoires) devraient d'abord travailler en commun et bénéficier chacun de la présence d'un adulte modérateur qui aide à se mettre d'accord, qui vérifie la faisabilité, qui lance et qui contrôle les tâches pratiques.

Ces deux groupes devront s'informer dès le départ et rechercher des éléments de décor et de costumes permettant d'identifier la Grèce antique. Des idées originales peuvent être émises (et renvoyées à la mise en scène) comme l'intervention du dieu Zeus provoquant l'orage qui fend le sol.

#### 5. Jouer !

Le spectacle peut lui-même être prolongé par un atelier philosophique si, à la fin, Gygès s'adresse directement aux spectateurs : « Et vous, si vous aviez été à ma place qu'auriez-vous fait ? »





### Séquences à partir des pages 16-17

(La formule du *théâtre-action*, certes plus compliquée, pourrait permettre de travailler à la transformation du cours de l'histoire de Gygès.)

#### ♦ Prolongements

- En morale : Après la question « Et si j'étais Gygès... ? », s'exercer au raisonnement hypothétique et à la clarification des valeurs (voir activités à partir des pages 4-5).
- En français : Adapter, inversement, une courte pièce de théâtre en récit narratif, comparer les deux types d'écriture.\*

#### COMPÉTENCES

##### Langue française

Savoir-lire : dégager l'organisation d'un texte à structure dialoguée [F22]

Repérer les marques de l'organisation générale, repérer la mise en page [F24]

Savoir-écrire : Sélectionner et utiliser les éléments indispensables à l'écriture de la tâche définie (...dialogue...) (1546-48)

Savoir-parler : jouer la comédie (1295-97)

##### Morale

Découvrir les responsabilités... Envisager, après réflexion et discussion, les différentes possibilités d'action (Pour une société humaniste, 8. L'enfant sera capable de vivre avec les autres)

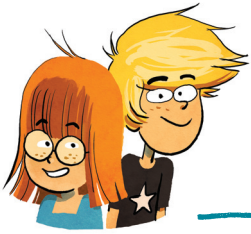
\*Pistes pour transformer un texte narratif en pièce de théâtre :

- [http://www.ac-grenoble.fr/smh/IMG/pdf/situation\\_genevieve\\_barthe.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/smh/IMG/pdf/situation_genevieve_barthe.pdf)

- [http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire\\_ch/fichiers/didactique/pages\\_43-48.pdf](http://www.cheneliere.info/cfiles/complementaire/complementaire_ch/fichiers/didactique/pages_43-48.pdf)

- [http://www.iem-plaisir.ac-versailles.fr/IMG/doc/PL\\_2010\\_pedagogie\\_-\\_du\\_recit\\_au\\_theatre.doc](http://www.iem-plaisir.ac-versailles.fr/IMG/doc/PL_2010_pedagogie_-_du_recit_au_theatre.doc)





# Dossier pédagogique

## Philéas & Autobule

n°38

### Fiche de l'élève : Pour adapter *L'anneau de Gygès* au théâtre

- Relisez d'abord l'**entièreté du récit**.
- Puis encadrez **votre scène** et relisez-la lentement à voix haute en essayant d'imaginer et de visualiser la scène qui se déroule devant vous.
- Observez les propositions suivantes (vous pouvez en faire d'autres) pour écrire au brouillon la scène sous forme théâtralisée :
  - Les détails du récit qui pourraient vous servir d'indications scéniques (didascalies) sont soulignés en noir. Présentez-les selon les règles d'écriture en théâtre, au début de la scène ou entre parenthèses entre les interventions des personnages ou juste avant que le personnage ne prenne la parole.
  - Les passages que vous pourriez transformer en passages parlés sont soulignés en rouge. Écrivez-les sous forme de dialogues ou de monologues (lorsque Gygès pense tout haut).
- Vous pouvez estimer qu'un passage non-souligné est essentiel et l'adapter également.
- Notez aussi vos propositions pour les décors, accessoires, sons et costumes.

#### Proposition pour la scène par :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

#### Propositions de décors, accessoires, costumes et sons :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

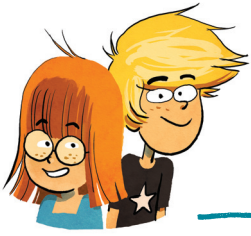
.....

.....

.....

.....





### Fiche de l'élève : *Pour adapter L'anneau de Gygès au théâtre*

#### Scène 1 :

Il était une fois dans l'antique Grèce un berger nommé Gygès.

Il passait ses journées à mâchouiller des brins de paille, mollement allongé dans l'herbe.

Les bêtes appartenaient à son roi. Lui, il était pauvre, mais il ne s'en était jamais vraiment rendu compte.

Un jour presque comme un autre, un orage violent éclata.

Il tomba tant de pluie que la terre se déchira et qu'un gouffre s'ouvrit sous les pieds du berger.

Gygès était jeune et curieux. Il hésita un peu puis décida de l'explorer. Il y découvrit un grand cheval d'airain, percé de fenêtres sur les flancs. À l'intérieur gisait le cadavre d'un homme que Gygès trouva très grand. Mais le berger était plus expert en moutons qu'en hommes. Il put quand même constater que le mort était nu et portait une bague d'or. Quel besoin avait-il d'un tel bijou ? Gygès le lui ôta et le glissa à son propre doigt.

#### Scène 2 :

Quelques temps plus tard, Gygès se rendit à la cour du roi avec tous les autres bergers pour faire rapport sur l'état des troupeaux.

Alors que ses compagnons comptaient leurs moutons, il s'ennuyait ferme.

Il tripotait machinalement sa bague. Il arriva que le chaton de celle-ci se tourne vers l'intérieur de sa main.

Tout d'un coup, les bergers se mirent à parler de lui comme s'il avait quitté l'assemblée. Gygès gigota, passa sa main devant les yeux de son voisin, fit des grimaces à un vieux berger grognon et dut se rendre à l'évidence : il était devenu invisible !

Il refit l'expérience et comprit que lorsqu'il tournait le chaton vers la paume de sa main, il disparaissait. Lorsqu'il le tournait vers l'extérieur, il redevenait visible.

#### Scène 3 :

- Gygès eut alors une grande envie de profiter de ses pouvoirs tout neufs. Il suivit la délégation invitée par le roi à entrer dans le palais. Le palais était luxueux. Le pauvre berger n'avait jamais vu autant de vases d'or, de statues délicates, de fine vaisselle. Après avoir un peu hésité, il s'empara de quelques objets et sortit discrètement. Gygès était tout excité !

- Il entra dans plusieurs riches maisons et se servit. C'est qu'il commençait à avoir du goût pour les belles choses, lui aussi. À quoi bon posséder les pouvoirs d'un dieu pour ne rien en faire ?

#### Scène 4 :

- Après quelques temps, le berger s'ennuya. Que pouvait-il encore désirer ?

Il retourna au palais faire un tour. C'est alors qu'il vit la reine...

Qu'elle était belle ! Bien trop belle pour un vieux roi !

Il apparut devant elle alors qu'elle était seule et, mignon comme il était, il la séduisit facilement.

- Il possédait maintenant de beaux objets et était aimé d'une reine. Que pouvait-il désirer de plus ? Le pouvoir du roi, bien sûr ! C'était la clé de tout.

Gygès convainquit la reine de devenir sa complice. Le roi était vieux et laid, elle était amoureuse... elle accepta. Le berger tua le roi et prit sa place.

